



Association 24 août 1944

Association régie par la loi 1901
Déclaration JO N° 42 du 19 octobre 2013

JOSÉ TORRES, UN ARTISTE ET UN MILITANT PARMIS LES HUMBLES.

Difficile d'oublier une personne telle que José Torres, un sculpteur sur métal, un humaniste, un personnage truculent qui vous raconte des anecdotes sur son métier, sa militance, sa passion pour les animaux et surtout un anarchiste aguerri comme il en reste peu. C'est comme cela qu'il s'est présenté en 2004, alors que j'exposais au marché de la création à Bastille tous les samedis. Il est arrivé vers moi, car il connaissait mes convictions militantes anarchistes. Je lui ai demandé de quel bord il était, j'ai aperçu son sourire malicieux et ses yeux brillants et d'une voix douce et tendre, il m'a répondu "del lado de los mejores" (du côté des meilleurs), j'ai souri à mon tour en entendant sa réponse, à partir de ce jour, nous sommes toujours restés en contact. J'ai pu par la suite profiter de son hospitalité, de sa générosité et de celle de toute sa famille, Marie-Catherine sa compagne, de Pierre et de Charles ses fils jumeaux. Il m'a souvent évoqué la Guerre d'Espagne, la Retirada (la retraite), l'exil républicain espagnol en 1939, lors de la traversée des Pyrénées-Orientales, accompagné de sa mère dans le camp de concentration d'Argelès-sur-Mer. Ce camp où il a vu mourir son peuple, du typhus, de faim et de froid, de suicide comme l'image de cette personne qui s'enfoncera au loin dans la mer jusqu'à la noyade. Quant à son père déporté à Mauthausen en Haute-Autriche, le fameux "Camp des Espagnols" où périrent près de 5 000 d'entre eux sur les 7 500. Il fera partie de ces victimes de la barbarie nazie.

Lorsqu'il s'agissait de parler de la révolution espagnole nous conversions tout naturellement en castillan, c'était plus authentique, il pouvait mieux appuyer ses sentiments et ses arguments à l'égard du combat contre le franquisme (combat qu'il mena dès la sortie de la Seconde Guerre mondiale), et des compagnons. ne. s mort. e. s pour un idéal de liberté et pour un autre futur. Il avait bien connu la famille Sabaté, une fratrie de militants, surtout le célèbre et légendaire Francisco nommé " El Quico " avec qui il fera les 400 coups. Il ne cessera de militer jusqu'à la mort de Franco en 1975. Je me rappelle qu'il évoquait avec beaucoup d'humour, la fois où il traversa les Pyrénées pour la énième fois avec comme bagage un pistolet muni d'une dizaine de balles, 100 pesetas et de tracts militants pour informer de la situation dans le milieu anarchiste espagnol en France. Un compagnon espagnol l'invita à boire un verre dans un bar truffé de phalangistes et de franquistes. Notre bon José n'en menait pas large ce jour-là et se garda bien de faire le malin, ce qui ne l'empêcha pas de sermonner par

la suite le compagnon qui l'avait embarqué dans cette situation absurde et cocasse. Un autre exemple de ses voyages, en 1974, un an avant la mort du Caudillo, des militant. e. s espagnol. e. s l'avaient invité en Espagne pour parler de syndicalisme révolutionnaire, à ce propos il publia ensuite une brochure en espagnol sur la manière de monter un syndicat.

Mais loin s'en faut nous parlions aussi d'art et d'artisanat, de peinture et de sculpture. Il m'emmenait dans son antre où des multitudes de sculptures se côtoyaient les unes les autres, un vrai bestiaire, le cheval (qui était son animal préféré), l'âne, le chien, l'élan, le coq, le singe, une quantité d'oiseaux de toutes sortes. C'était la caverne d'Ali-Baba, je me sentais redevenir un enfant devant tant de merveilles. Nous ne comptions plus les heures, nous étions dans un autre espace-temps. Pour chaque sculpture, il avait une histoire. Il insistait sur le mouvement, le déplacement des animaux. Une sculpture était réussie et "vivante" seulement si l'artiste avait capturé, capté le mouvement dans sa légèreté. C'était un vrai bonheur que de l'écouter parler de tous les sujets. Il est de ces êtres qui ont une capacité à philosopher sans jamais avoir fait d'études au préalable dans cette matière. Un homme plein de bon sens, d'une intelligence hors pair extrêmement aiguë, doublé d'une mémoire éléphantesque et livresque.

José était un fidèle compagnon en amitié et un fervent artiste avec une imagination bienveillante, éclatante et débordante. En somme un compañero inoubliable.

Juan